

● Utilisation du bois

● Du Douglas dans nos fenêtres : ● le défi de la haute qualité

Arborant fièrement un carrelet⁽¹⁾ de Douglas, Guy-Pierre Blanc a le sourire : « Lors du salon de la forêt et du bois à Mazamet, il y a quelques années, on m'avait mis au défi de réaliser des fenêtres en Douglas. J'ai dit non, bien sûr. Mais cette idée a fait son chemin dans ma tête... C'est devenu une vraie piste de réflexion ! »



P. MATHIEU

L'Atelier du bois a été créé près d'Albi en 1988, pour atteindre sa taille actuelle dans la décennie 1990-2000. À cette époque, l'entreprise réalisait des chantiers de menuiserie au sens large, en répondant souvent à des appels d'offres de marchés publics : écoles, crèches, cliniques, musées, etc. La fenêtre bois avait mauvaise presse : prix élevé, déformations, entretiens répétés... Celles en aluminium ou en PVC étaient techniquement plus avancées et moins onéreuses. Cette fenêtre industrielle standard était devenue la norme pour la construction. En 2005, un changement d'associés, avec l'arrivée de Guy-Pierre Blanc, a provoqué une remise en question. Soit il fallait se mettre à acheter ces fenêtres, soit tout reprendre à zéro. C'est la deuxième option qui a été choisie. La mise en fabrication de modèles de haute qualité a été décidée.

Une fenêtre ouverte sur l'avenir

« La crise de 2008 est vite arrivée pour mettre les points sur les i... Je

tournais en rond, je cherchais une solution pour changer de modèle de production. Une visite au salon de la fenêtre à Nuremberg a été une sorte de révélation ! J'ai compris qu'il fallait s'orienter vers un produit haut de gamme, sans aucune concession. Quand je suis revenu à Albi, j'ai dit à mes associés qu'il fallait tout remettre à plat. On allait utiliser des carrelets, on fabriquerait les fenêtres jusqu'à la finition. Ils ont ouvert grand leurs yeux d'étonnement et d'inquiétude ! Mais maintenant, personne chez nous ne voudrait faire machine arrière. »

Une fenêtre est un objet complexe, composé de bois, de verre, de quincaillerie et de joints. Chaque élément doit être sélectionné ou parfois fabriqué avec soin pour arriver au produit final. La qualité des peintures et la méthode d'application est aussi un facteur de tenue à long terme.

« Ça n'a pas été simple ! avoue Guy-Pierre. Il a fallu tout réinventer, redessiner les modèles, créer des profils spécifiques et faire fabriquer les outils nécessaires. La démarche a été longue, de nombreux tests ont été obligatoires. Nous voulions partir sur un marché qu'on peut considérer comme une niche mais qui était finalement peu exploité. Nous avons mis en avant l'aspect qualitatif, avec une forte exigence thermique et acoustique, ainsi qu'une étanchéité à l'air, à l'eau et au vent irréprochable. L'aspect esthétique était aussi essentiel car l'objectif est de produire pour la rénovation, parfois dans des bâtiments classés. Pour nous assurer que nos fenêtres sont installées dans des conditions optimales, nous effectuons la finition en atelier et la pose

est toujours réalisée par notre équipe. Nous souhaitons arriver à offrir une garantie décennale aussi pour la peinture ».

L'entreprise compte à ce jour trois associés, cinq salariés et deux apprentis. Le chiffre d'affaires est de 600 000 euros. Le marché des monuments historiques demeure important, ainsi que la rénovation au sens large. La production de fenêtres est encore secondaire puisque l'activité se répartit entre fabrication d'escaliers, agencements intérieurs, parquets... L'utilisation de bois français est privilégiée : hêtre, chêne mais, pour les fenêtres, c'est encore le pin sylvestre qui est majoritairement utilisé, d'origine étrangère.



P. MATHIEU

Fenêtre réalisée en Douglas

SUITE PAGE 4 ●●●